

<https://www.dechargelarevue.com/Je-suis-l-ecrivaine-de-ma-mort-Francoise-Cledat.html>



Â« Je suis l'écrivaine de ma mort Â» (Françoise Clédat)

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : lundi 23 décembre 2024

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Nous partageons, Luce Guilbaud et moi, une même admiration pour l'œuvre de **Françoise Clédat**. J'ai ainsi rendu compte, ici même, *Mi(ni)stère des suffocations* ([I.D n° 918](#)) et de *Les Parentés inhumaines* ([I.D n° 1046](#)), publiés aux éditions *Tarabuste* comme le très récent *Reflux lyrique*, dont ci-dessous Luce Guilbaud se charge de rendre compte.

Toute création est une fiction d'immortalité

par Luce Guilbaud

Chaque nouveau livre de Françoise Clédat est une occasion d'approfondir une écriture exigeante et une forme originale. Une écriture magistrale, « comme écriture du monstre qui est en soi ». Le cancer comme « manifestation théâtrale/ qui condense dans le surgissement de son nom le théâtral et le monstrueux dévolu aux chimères, aux hybridations ». Françoise Clédat explore les rapports Art/ Science dans une évidence de la démonstration. Il y a une grande émotion à lire cette pensée surplombante et incarnée dans la peur et la lucidité.

L'auteure regarde cette réalité physique et matérielle en face, « la précarité de sa temporalité provisoire ». Une pensée sur la fin d'elle-même. Le texte commence comme un essai à partir d'autres textes lus sur le sujet, et de réflexions sur les réalisations/ performances de l'artiste **Orlan** et devient peu à peu écriture intime et poétique sur la maladie. Je suis « l'écrivaine de ma mort » dit F. Clédat. C'est une exploration de notre savoir/ ignorance de la mort en général et de notre propre finitude.

Elle est « détenue » comme emprisonnée par cette expérience unique, éprouvant cette singularité d'une vie humaine, de femme vieillissante atteinte de cette maladie qui peut être mortelle alors que nous savons que toute vie est mortelle ! « pas de mot dans la langue/ qui signifie ensemble : vivante et/ bientôt morte »...

Avec l'interrogation sur l'acte d'écrire, de la « vivante écrivaine »... on lira ce magnifique poème « Je voudrais me réconcilier » dans une volonté d'apaisement et de fusion avec la nature. Quand elle invente des mots comme « amourante » on est saisi par la tension existentielle de cette écriture.

~~Le reflux lyrique est un livre douloureux, implacable mais tellement juste ! Un livre qui creuse en nous les questions essentielles.~~

Post-scriptum :

Repères : Françoise Clédat : *Le Reflux lyrique*. Éditions *Tarabuste* (Rue du fort – 36170 Saint-Benoit-du-Sault) 132 p. 14€.